

[146r., 295.tif] causois jusqu'a 2h. Elle me dit que le gouverneur est content de moi et de mes attentions pour lui, qu'il est ennuyeux pour les femmes, que sa belle est Me Ferdinand Attimis, qui commence a le mieux traiter, que l'Empereur a fait des plaisanteries sanglantes sur la fierté des Styriens, disant a son valet de chambre de lui donner son plus bel uniforme. Sa reponse a Me d'Odonel qui lui demandoit la clef de Chambelan pour son futur, qu'il n'importe pas que l'homme, avec qui on couche, soit ch.[ambelan], a l'officier amant de Me de Wag.[ensberg] qui etoit de garde au chateau, qu'il lui conseilloit de prendre une vieille menagère. Extravagance de Me de Lanthieri lorsqu'il etoit question de la reconcilier avec son mari. Nous parlames encore de l'aimable Leonore. Les Gaisrugg me menerent diner chez le gouverneur, ou il y avoient le jeune Auersperg de Laybach, M. de Weidmannstorf, Dismas Dietrichstein, Glaunach, Rosenthal, Jos.[eph] Attimis l'officier, le fils de la maison et Christine Gaisrugg. Nous promenames sur le bastion d'ou la vûe est belle sur l'esplanade et les coteaux boisés qui l'entourent d'un coté le Schroekh [!], de l'autre le promontoire de Wildon, l'Eglise de S. Jean im Lech de l'ordre teutonique, le jardin de Wurmbrandt. Le Ce Gaisrugg me mena dans ce dernier, d'ou la pluye nous chassa.